



BOSE

SPALDING

The Original
d Sony's

dlsi
Btoim-CDO-COI

WATE
www.wate-b.com

CANAL+ SPORT

L'EQUIPE
Partageons le sport.

RMC
INFO ITALIA SPORTS

Soir de match

PRO A - 20^e journée - Samedi 7 février à 20h00



LNB
Laissez-vous prendre au jeu

CHOLET

LE HAVRE



Photo : Etienne Lizambard



COACH
BUFFARD
Laurent
51 ans / FRA



ASSISTANTS
NAVIER
Jérôme
38 ans / FRA



BOISSIE
Régis
36 ans / FRA



PRÉSEN
DU M



0
JOSEPH
Dovo
Ailier / 1,93 m
24 ans / CAN



7
WRIGHT
Michael
Intérieur / 2,02 m
35 ans / USA



8
ROUSSELLE
Jonathan
Meneur / 1,92 m
25 ans / FRA



23
MOENDADZE
Kadri
Arrière/Allier / 1,91 m
21 ans / FRA



24
CHEVRIER
Antoine
Meneur / 1,96 m
19 ans / FRA



35
MORIN
Yannis
Intérieur / 2,08 m
21 ans / FRA



6
JOMBY
Rudy
Ailier / 1,96 m
26 ans / FRA



41
MINNERATH
Nicolas
Intérieur / 2,06 m
25 ans / USA



18
DE JONG
Nicolas
Pivot / 2,09 m
26 ans / FRA



21
DELANEY III
Paul
Meneur/Arrière / 1,88 m
28 ans / USA



5
OLIVER
Chris
Ailier / 1,98 m
29 ans / USA

Les deux prochains matches
à la Meilleraie



- Samedi 28 février à 20h
CB/STRASBOURG
- Samedi 14 mars à 20h
CB/PAU-LACQ-ORTHEZ



CholetBasket
DANS LA
peau

DEPUIS
1975





23
BRAZELTON
Tyrone
Meneur / 1,83 m
28 ans / USA



4
COX
John
Meneur / Arrière / 1,95 m
33 ans / USA



33
KING
Shawn
Pivot / 2,07 m
32 ans / SVG



11
POPE
Nicholas
Ailier / 1,96 m
30 ans / FRA



14
GREER
Ricardo
Ailier / Intérieur / 1,96 m
36 ans / USA



ASSISTANT
BAC
Guillaume
34 ans / FRA



COACH
BARTECHEKY
Eric
42 ans / FRA



6
PLAS
Guillaume
Meneur / Arrière / 1,93 m
20 ans / FRA



7
PITARD
Gédéon
Meneur / 1,88 m
26 ans / FRA



9
DENIS
Gauthier
Intérieur / 1,97 m
17 ans / FRA



10
INVERNIZZI
Hugo
Arrière / 1,96 m
22 ans / FRA



15
YEGUETE
Wilfried
Intérieur / 2,01 m
23 ans / FRA



16
DJO EBALÁ
Maxime
Pivot / 2,08 m
20 ans / FRA



18
DIARRA
Nianta
Intérieur / 2,03 m
21 ans / FRA-MAL



Venez découvrir nos produits à la boutique



Informations sur
www.cholet-basket.com



EUROBASKET 2015 FRANCE

DU 5 AU 20 SEPTEMBRE L'ÉVÉNEMENT SPORTIF DE L'ANNÉE

PASS EN VENTE

**OFFRE CLUBS PASS JOURNÉE
RENDEZ-VOUS SUR FFBB.COM**

PASS 1^{ER} TOUR (15 MATCHS)

ARENA DE MONTPELLIER

PASS 1/8 DE FINALE (8 MATCHS)

STADE PIERRE MAUROY DE LILLE MÉTROPOLE

SOUS RÉSERVE DE PLACES DISPONIBLES

PROCHAINES PHASES DE COMMERCIALISATION

À PARTIR DE	1 ^{ER} TOUR	PHASE FINALE
FÉVRIER 2015	PASS JOURNÉE	PASS 1/4 + 1/2 FINALES
MARS 2015		PASS 1/2 FINALES + FINALES
AVRIL 2015		PASS FINALES
FIN DE SAISON SPORTIVE	PLACE À LA SESSION	PLACE À LA SESSION

* Matchs de classement qualificatifs au Tournoi de Qualification Olympique

**INFOS ET RÉSERVATIONS SUR LES PROCHAINES PHASES DE VENTE :
WWW.BILLETTERIE-BASKETEURO2015.COM**

**CONTACTS : 0 892 97 2001 (0,34€/MIN)
BILLETTERIE@FRANCE.EUROBASKET2015.ORG**



**FRENKIE, MASCOTTE OFFICIELLE
DE L'EUROBASKET 2015**



RICHOU VOYAGES :
Partenaire de Cholet Basket depuis plus de 15 ans !

**L'AGENCE DE VOYAGES POUR
VOS LOISIRS ET VOS AFFAIRES**

**Séjours / Circuits / Croisières
parmi notre sélection de Partenaires**

**Voyages à la Carte en couple,
en famille ou entre amis
à travers le monde**

**Evènements d'entreprise et
déplacements professionnels**

www.richou-voyages.fr

FRAM Club Med 

Jet tours 

Costa
CROISIÈRES

KUONI

Marmara
Le droit au voyage

Votre agence RICHOU à CHOLET : 24 rue Sadi Carnot – 02 41 65 40 22 – cholet@richou.fr



IMAGINER.CONSEILLER.IMPRIMER.

i comme **IMAGINER**

DE BELLES IMAGES À IMAGINER

Notre équipe de graphistes, illustrateurs et photographes traduit vos projets en mots et en images. Conception graphique, réalisation de supports multimédia (sites internet, applications tablettes, montage vidéo, e-mailing...), nous pensons et concevons toutes les facettes de votre image.

c comme **CONSEILLER**

DES CONSEILS DE CARACTÈRES

À la recherche des solutions techniques les plus adaptées, nous étudions et accompagnons vos messages. Nous suivons la gestion de vos projets dans son intégralité de la fabrication jusqu'au contrôle des produits finis pièce par pièce si nécessaire.

i comme **IMPRIMER**

DES IMPRESSIONS INSPIRÉES

La diversité de nos formats et équipements permet d'imprimer vos projets, en offset ou en numérique, en très grands brefs délais en très grande quantité ou pour des petites quantités sur mesures. Documents, structures modulables, plaques ou PLV, nous optimisons, fabriquons, façonnons et distribuons.

graphes
ion
res

daptées,
tre équipe
,
is,



R. CONSEILLER. IMPRIMER.

†
dans les plus
ublications
ackaging
assurons

BEAUPRÉAU _ ZA Dyna Ouest . 49600 Beaupréau **T**02 41 63 68 09 **F**02 41 63 26 93
CHOLET _ Boulevard du Cormier . 49300 Cholet **T**02 41 46 12 55 **F**02 41 58 62 28
PARIS _ 23, rue du Départ . Local 42 . 75014 Paris **T**01 43 21 60 03 **F**02 41 58 62 28
commercial@com-ici.fr - WWW.COM-ICI.FR

RICARDO GREER (LE HAVRE)

« J'AI VÉCU TELLEMENT PASSIONNANTES EN



ENT D'EXPÉRIENCES FRANCE... »

À 37 ANS, RICARDO GREER SEMBLE REVIVRE CETTE SAISON AU HAVRE (12,6 PTS, 7,8 RBDS POUR 16,4 D'ÉVALUATION). DEUX FOIS SACRÉ CHAMPION DE FRANCE (EN 2005 AVEC LA SIG PUIS EN 2008 AVEC NANCY) ET ÉLU MVP DE PRO A EN 2010, L'INTERNATIONAL DOMINICAIN EST DEvenu, DEPUIS SON ARRIVÉE EN FRANCE, L'UNE DES STARS DU BASKET FRANÇAIS ET... L'UN DE SES PERSONNAGES LES PLUS ATTACHANTS...

» **Ricardo, chaque année, Le Havre joue le maintien. Et la tradition, c'est donc d'avoir un petit break, en février, au moment de la Leaders Cup. Les anciens du club doivent vous en vouloir de les priver de leurs vacances...**

(Il rit) Ce que je sais, c'est que nous effectuons une superbe saison jusqu'ici. Pour le moment, nous avons accompli bien plus que ce que à quoi les gens s'attendaient. Et puis, pour les jeunes joueurs, pour le coach même, qui n'ont jamais disputé de Leaders Cup, c'est vraiment génial que nous nous soyons qualifiés. Pour les fans aussi, c'est une expérience incroyable ! La première fois qu'elle s'est disputée à Disney, nous avons perdu en finale avec Strasbourg. C'était une déception, mais l'environnement de la compétition restait incroyable. Être là et pouvoir combiner, pour nos familles comme pour les fans, de profiter de Disneyland Paris et du basket de haut niveau, c'est juste exceptionnel. Je sais que ça a été critiqué au début, mais moi, je trouve que la Ligue a créé quelque chose d'exceptionnel avec cette compétition.

» **Plus sérieusement, la dernière fois que le STB a disputé cette compétition, c'était en 2003, pour la première édition de la Semaine des As, à Pau. Et c'était avec vous déjà. Vous souvenez-vous de cette première expérience en France ?**

Bien sûr ! Nous n'étions déjà pas supposés nous qualifier. Nous

avions déjà le plus petit budget de Pro A. Pourtant, nous avons obtenu notre billet pour Pau, y sommes allés sans pression et nous sommes allés jusqu'en finale où nous avons perdu contre l'Élan Béarnais. Je crois que nous avons battu Le Mans puis Nancy et je m'en souviens comme d'une expérience fabuleuse ! Pour ma première saison en France, franchement, j'avais été comblé. J'espère qu'on pourra refaire la même chose en Leaders Cup cette année.

» **Imaginez-vous alors que vous seriez toujours en France, presque treize ans plus tard ?**

(Long soupir) Pour être honnête avec vous, la France est vraiment devenue mon second pays maintenant. J'y ai vécu tellement d'expériences passionnantes et rencontré des gens formidables, que je ressens un profond attachement pour ce pays. Mais en 2002, à mon arrivée, je ne pouvais vraiment pas imaginer que j'y passerais autant de temps. J'étais tout jeune et je ne voyais vraiment pas si loin à l'époque... C'est vrai que ma première saison en Europe, à Kiev, avait été frustrante. Quand vous êtes tout jeune et que vous vous retrouvez dans un pays lointain, à courir après l'argent promis, c'est dur à gérer. Mais quand j'ai signé au Havre, je savais déjà, par mon agent, que la situation serait différente. Le contrat n'était pas aussi gros, mais parmi les Américains, tout le monde sait qu'ici, on touche l'argent promis ! Ce que les gens ne savent pas, c'est que je suis venu ici avec un contrat à l'essai ! Éric Girard, le

coach, m'avait donné deux semaines d'essai avant de prendre une décision. Je suppose qu'il n'a pas été déçu... Et depuis... je n'ai pas eu à repasser par des *try-outs*.

» Mais vous aviez fait une grosse dernière saison universitaire (18,6 pts avec Pittsburgh). Ce n'était pas suffisant pour obtenir une offre ferme ?

En fait, quand je suis sorti de Pittsburgh sans être drafté, je suis allé faire un camp à Long Beach et pas mal d'équipes NBA m'ont invité pour leur Training Camp. Mais je n'avais aucune garantie d'obtenir un contrat au bout... Je ne viens pas d'une famille riche et il me fallait gagner de l'argent de suite. Alors, quand le BC Kiev m'a offert un bon contrat, j'ai dit oui. J'avais bien joué en Ukraine, mais pas assez longtemps pour m'y faire connaître. C'est pour ça qu'Éric (Girard) m'a fait passer un essai. Il voulait être certain que je pourrais m'adapter au basket européen. Moi, j'avais pris ça comme un challenge. Et... ça s'est bien passé au final !

» Entre le titre à Strasbourg (en 2005), le Top 16 avec Pau (en 2007), un autre titre avec Nancy (en 2008) et d'autres souvenirs, pourriez-vous nous faire un Top 5 de vos expériences françaises ?

C'est difficile de hiérarchiser. Je crois que je mettrais au top mon premier titre avec Strasbourg. Parce que c'était le premier, mais aussi parce que gagner ainsi, avec mon petit frère dans mon équipe, c'était juste irréal. Ensuite, mon deuxième titre, avec Nancy, là encore avec Jeff qui, en plus, a été sacré MVP de la finale à Bercy, reste un souvenir incroyable. Après, c'est effectivement d'être allé au Top 16 avec Pau-Orthez. Parce que... d'abord, personne n'est parvenu à le faire depuis ! C'était une saison un peu folle. Souvenez-vous, nous n'avions pas atteint les playoffs cette année-là, mais avions gagné la Coupe de France. Nous avions tellement de talent dans cette équipe, c'était incroyable. Après, je mettrais cette première Semaine des As avec Le Havre. Moi, je débarquais ici, mais j'avais de grands joueurs d'expérience autour de moi. Pat Durham, Derrick Lewis, Jermaine Guice... En fait, j'ai eu de la chance d'évoluer avec eux. Ils m'ont appris tellement de choses, côté basket comme pour la vie ici, des tas de trucs qui m'ont servi pour la suite de ma carrière.

» À Pau, Gordon Herbert ne savait pas trop comment utiliser votre polyvalence...

C'était vraiment une expérience intéressante. Nous avions une équipe truffée de talents. D'excellents joueurs français comme Ian

Mahinni, Michael Wright (*qui vient de signer à Cholet, ndr*) qui est l'un des intérieurs les plus forts avec qui j'ai pu jouer, Aaron Miles, Britton Johnsen, Mike Bauer, C.C. Harrison... Tout le monde sait que j'adore avoir la balle dans les mains pour créer du jeu. Avec autant de talent autour, j'avais moins la balle et j'étais un peu perdu. Jusqu'à ce que Gordon Herbert me repositionne au poste 4. Et là, j'ai pu m'exprimer à nouveau. Mais c'est une année importante pour moi, car c'est là que j'ai pu apprendre à être patient, à m'effacer un peu quand vous évoluez avec d'autres grands joueurs, etc.

» C'était la première fois que vous jouiez poste 4 ?

Oui, et dès mon premier match, j'ai dû affronter Nikola Vujčić, au Maccabi. Le mec faisait 2,11 m et était l'un des meilleurs intérieurs de l'Euroleague et je me suis dit : « *Wahouh, comment je vais défendre sur lui ?* » Au match suivant, je devais défendre sur Luis Scola ! (*il éclate de rire !*)



© H. Bollinger

» Revenons au Havre et à l'actualité. On sait que le STB possède le plus petit budget de la division. Qu'est-ce qui vous a poussé à choisir de revenir ici l'été dernier ?

J'avais d'autres propositions, c'est vrai, mais j'ai vraiment pensé qu'après mon année disons... bizarre à Strasbourg, revenir au Havre serait la meilleure opportunité pour moi. Je ne voulais pas de stress, je voulais une situation où je pourrais prendre du plaisir et aider mon équipe. Et, de suite, j'ai pensé que si je signais au Havre assez tôt, peut-être allais-je pouvoir ensuite aider le club à attirer d'autres bons joueurs. J'avoue que quand j'ai reçu l'offre d'Éric (Bartechecky), j'étais un peu dubitatif. Mais j'ai discuté avec ma femme, avec Alexis Ajiña aussi, par exemple, et tout le monde m'a dit la même chose : *vas-y, fonce*, tu vas prendre du plaisir et t'écarter. Alors, j'ai signé et, de suite, j'ai décroché mon téléphone pour appeler Shawn (King), qui a le même agent que moi, pour le convaincre de venir aussi. Après, il nous fallait un arrière-scoreur et j'ai appelé John Cox. Et dès que j'ai su qu'on allait venir tous les trois, je me suis dit qu'on allait pouvoir construire une belle équipe.

» D'entrée, vous avez dit vouloir viser les playoffs, dans un club dont l'éternel objectif est le maintien. Vous avez de suite senti le potentiel du groupe ?

Vous savez, je l'ai dit de suite, au moment où j'ai signé, à Éric, notre coach : je ne veux pas venir au Havre avec le maintien

comme seul objectif. Si je venais ici, c'était pour gagner, avec un objectif raisonnable, mais ambitieux. J'avais besoin d'un challenge personnel, pas d'une maison de retraite ! Nous avons bien parlé avec le coach et nous étions sur la même longueur d'onde. Avec cette base de trois joueurs qui avaient déjà prouvé leur valeur en Pro A, nous avions de quoi construire un bel effectif. Après, avec Hugo (Invernizzi), Tyrone (Brazelton) ou Nic Pope, nous avions un effectif capable d'aller chercher des victoires. Je suis très fier du coach et du président d'avoir su monter un effectif comme celui-là...

» Personne n'a trop compris votre départ de Strasbourg l'an passé. Pourriez-vous revenir dessus...

J'ai vraiment souffert l'an passé quand la rumeur a couru que j'avais quitté la SIG à cause d'arriérés d'impôts. Vous savez, j'ai passé 13 ans ici et c'est complètement stupide de penser que j'aurais pu rester si longtemps en ne payant pas mes impôts ! Vraiment, ça m'a fait mal. Simplement, je n'étais pas bien l'an passé. Je jouais mal et je trouvais que mes performances faisaient du mal à l'équipe. J'ai donc juste eu envie de retourner près de ma famille. J'avais le blues. C'était une grosse erreur de partir comme ça. J'ai abandonné mes coéquipiers, le coach, les fans, le club... Je m'en veux, c'était une mauvaise décision, mais qui ne commet jamais d'erreurs dans sa vie ? J'ai discuté depuis avec coach Collet et avec d'autres, je me suis excusé et je pense qu'ils ont compris. J'aimerais bien revenir là-dessus, mais j'ai pris une mauvaise décision et je l'assume...

» À 37 ans, en évoluant au poste 4 face à des gabarits bien plus grands que vous le plus souvent, qu'est-ce qui vous pousse à continuer encore ? Vous êtes-vous fixé une limite ?

L'explication ? J'adore le basket. C'est ma vie ! Je joue à fond, avec tout mon cœur, et tant que je le pourrai, j'ai envie de continuer à jouer. L'âge, c'est juste un nombre ! Si tu penses que



tu peux encore apporter des choses, il n'y a pas de raison d'arrêter ce merveilleux métier. Je suis la preuve vivante qu'on peut encore être plutôt bon, même à 37 ans ! Moi, j'adore jouer, m'entraîner, discuter avec des gamins qui viennent nous voir. C'est juste fun. Alors pourquoi arrêter ?

» Vous êtes un pur New-Yorkais même si vous êtes Dominicain et vivez depuis quelques années en Floride mais... êtes en France depuis 13 ans. Où envisagez-vous votre avenir après carrière ? Et une idée dans quel métier ?

Je suis à 100% New-Yorkais, mais c'est vrai que, depuis 9 ans, avec ma femme et mes deux enfants, nous vivons à Orlando, en Floride. Je trouvais que c'était mieux pour les gamins de grandir en dehors de New York. Même si Big Apple reste et restera toujours dans mon cœur, en Floride, au moins, vous n'êtes pas embêtés par la neige. Les crocodiles, les ouragans, oui, mais pas de blizzard ! Et pour ma reconversion ? Je veux coacher, c'est sûr à 100% ! Je ne sais pas où ni à quel niveau, mais c'est un job que je veux faire. Et si un jour, je pouvais coacher ici, en France, j'en serais le plus heureux du monde.



LES BONS REMPLACEMENTS FONT LES GRANDES ÉQUIPES !

Retrouvez notre actualité et l'ensemble des postes à pourvoir sur :

groupedlsi.com

dlsi, spécialiste du recrutement

dlsi[®]
Interim-CDD-CDI

LNB
L'ASSOCIEZ-VOUS PRENDRE AU SÉRIEUX
partenaire emploi

20-22
FEVRIER

LES MEILLEURES EQUIPES
DU BASKET FRANÇAIS
À LA DISNEY® EVENTS ARENA



DISNEYLAND® PARIS
LEADERS CUP 2015



PLUS DE RENSEIGNEMENTS :

digitick
.com

0892 700 840 (0,34€/MIN)

WWW.LEADERSCUP.FR



SEINE-MARNE 77
LE DÉPARTEMENT

iledeFrance

SPALDING

AG2R LA
MONDIALE

Thrifty

CANAL+ SPORT

L'EQUIPE

RMC
PRO TALK SPORTS

LNB
LIGUE NATIONALE DE BASKET

LAISSEZ-VOUS PRENDRE AU JEU